

Notes autour des ateliers du séminaire Faire Exposition :

Jeudi 11 mai : Pratique de création d'expositions fictives :

Cet atelier propose une réflexion sur les différents enjeux qu'il peut y avoir autour d'une exposition.

"Une exposition donne un statut à un objet".

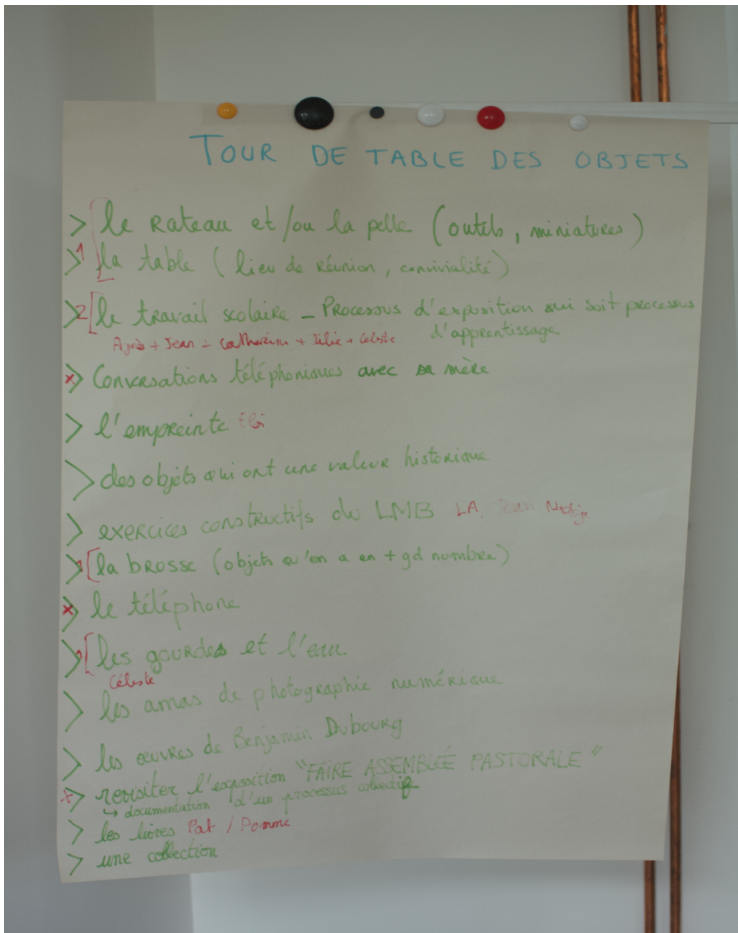
Une participante au séminaire

L'équipe Quartier Rouge à choisi les tasses raku de la gare pour servir de base à la réflexion lors de cet atelier.



Une des tasses raku de la gare, comme potentiel objet d'exposition.

Depuis un objet précis, les participants sont invités par petits groupes à penser la mise en espace d'une exposition imaginaire depuis des contextes différents.



Tour de table pour choisir des objets

Pour ce travail de groupe, les participants ont proposé plusieurs objets lors d'un tour de table :

- Le râteau et/ou la pelle : miniaturisé pour les enfants.
- La table : parce qu'on se réunit autour : c'est un espace de partage et de convivialité.
- Le travail scolaire (travail qui n'est pas reconnu comme travail). Construire ce processus d'exposition comme une véritable réflexion sur l'apprentissage.
- Une conversation téléphonique avec la mère d'un participant, qui est dans une maison pour seniors : une forme "d'après-vie" et de survie. Exposer une conversation. Matière documentaire.
- Une empreinte : matérialité entre le corps et l'esprit. Exposer des objets détournés de leurs "habitats naturels".
- Un exercice constructif du LMB.
- La brosse : objets du quotidien qu'on possède le plus chez soi.
- Le téléphone portable.
- L'eau et l'utilisation de gourdes : l'objet, le contenant et le contenu.
- Les amas de photographies numériques.
- Les œuvres de Benjamin Dubourg.
- Revisiter l'exposition "Faire Assemblée Pastorale".
- Le musée.
- Les livres.
- Une collection.
- Les objets indispensables du quotidien.



Potentiels objets d'exposition présents dans la salle et évoqués par les participants

Sur ces différents objets d'exposition, trois ont été choisis :

- Les livres
- Le LMB
- Le travail scolaire

Les participants se divisent en petits groupes pour réfléchir aux pratiques d'expositions fictives.



Exemple d'une phase de groupe :

Le travail scolaire

Jean est prof de philo, il s'est intéressé aux prises de notes pendant les cours et à ce que fait concrètement un élève quand il prend un cours. Il a demandé à ses élèves de faire un carnet de bord en parallèle ou dans le même cahier que celui de leur prise de note de cours. Il a l'autorisation des élèves pour que cela soit exposé. Il a passé beaucoup de temps à regarder ces carnets. Il essaie de "poser un regard différent sur ce qu'écrivent les élèves". Il cherche à travailler sur "des schémas de comment les jeunes apprennent et retiennent". Il réfléchit donc à une manière d'exposer cette expérimentation et à la forme que pourrait prendre cette exposition.

Question posée par cette expérimentation : Comment peut-on exposer ça ? Sous quelle forme ? Avec leur autorisation ou pas ?

Idées :

- Mettre à disposition ces cahiers, soit dans une exposition soit au CDI ?
- Réflexion sur une micro édition
- Réflexion sur l'attention portée au cours alors qu'ils font des dessins.
- En regardant les dessins des autres, ils peuvent avoir un regard critique sur leur propre travail.

Le projet de Jean évoque à Pomme le jeu de peindre et il lui semble difficile d'éclater la bulle provoquée par l'écriture de ces livres sous la forme de journal intime.

Jean parle de la phase B de son expérimentation : Son projet est de faire un livre sur ce qu'il vit à l'école. Il voulait écrire un livre "l'école de la confiance" en référence à la formule de J-M Blanquer qui est finalement l'école de la défiance. Il voulait le faire en collaboration avec ses élèves.





Exemple de cahiers et de dessins d'élèves réalisés durant cette expérimentation.

Les pages qui ont été choisies l'ont été par des élèves dans le carnet des autres élèves en fonction de ce qu'ils leur plaisaient dans le carnet des autres.

Les cours de philosophie sont un espace de la "construction de toi-même" : expérimenté ça, à une valeur d'être exposé en soit, plutôt que le contenu.

Les livres :

Un participant fait une réflexion sur l'arpentage de livres : montrer des choses qui sont découpées : il donne l'exemple d'un artiste qui exposait toutes les notes que les gens ont laissées.

Intervention d'un participant : Risque de sacraliser le livre, le fétichiser : comment exposer le livre sans le sacraliser ? L'exposition peut avoir plusieurs effets pervers.

Intervention d'une participante : les bibliothèques sont des lieux qu'on visite. Elle prend l'exemple de la bibliothèque de Salamanque dans laquelle on ne peut pas rentrer et juste la visiter derrière un plexiglas sans pouvoir y rentrer et en profiter.

Exposition sur la bibliothèque, cheminer dans une bibliothèque : exposer une bibliothèque comme une manière de cheminer dans la pensée.

La bibliothèque comme objet en creux

Question de reproduction éventuelle de livres

Comment l'objet livre pouvait être reproduit dans différentes manières.

Livres impubliables qu'on ne peut pas montrer.

Comment on classe les livres ?

Le LMB :

Réflexion sur les exercices pratiqués par les élèves du LMB dans différents corps de métiers du bâtiment : Idée de les repérer, les recenser.

Question du périmètre et du parcours. Est-ce que ces objets sont transportables ? Ou alors il faut faire un recensement : prise de photos, etc ?

Le LMB comme mythe : le site du LMB très fort dans le patrimoine de Felletin

Les différents groupes se réunissent pour réfléchir sur leur objet d'exposition.

Vendredi 12 mai : Les possibles des lieux : les enjeux des espaces d'exposition.

Le but de cet atelier est d'enquêter précisément sur des lieux d'exposition (par exemple le Grand Café, la médiathèque).

Enjeux de typologie pour dégager les spécificités de chaque espace. "Défricher les possibles" selon l'expression d'un participant.

Les participants font un tour de table pour trouver des lieux potentiels d'enquête :

- le PAP de Guéret
- La Gare
- Les Ateliers de la Mine
- La Métive
- Les Médiathèque (Felletin, Guéret, Royère)
- L'Atelier
- Les fougères
- Le Grand Café
- La Renouée

- La Maison des patrimoines Bénévents l'Abbaye
 - Galerie de la Marche
 - La gare de Vieilleville
 - Les panneaux publicitaires
 - Le fabuleux Destin d'Aubusson
 - l'Eglise de Felletin (exposition Laine)
 - Hors les murs
-
- Pomme propose de plutôt travailler sur des lieux qui nous concernent : exemple, la Gare.

Ce sont finalement ces lieux qui sont choisis par les participants :

- la Gare
- le PAP
- Hors les murs

Le travail sur ces lieux s'effectue en petit groupes qui s'installent au sein de l'espace de la gare.



Réflexion sur ces lieux

Proposition "hors les murs" :

Distinction à faire dans l'expression "hors les murs" : peut être hors de la structure mais en intérieur mais peut aussi être en extérieur.

Peut créer la surprise et l'originalité.

Permet de s'ouvrir à un nouveau public.

Permet de porter un regard différent sur ce qu'est une œuvre d'art et de faire intervenir l'œuvre d'art dans l'espace public.

Cette proposition met en avant la nécessité, dans cette question du rapport entre l'art et la société, d'être plus présent : l'espace public est de moins en moins public : donc l'exposition comporte des enjeux politiques. L'espace public est un lieu de vulnérabilité du pouvoir.

L'exposition "hors les murs" permet de créer du commun, une expérience commune.

Ce groupe est arrivé à une réflexion "d'assez militante" : l'art hors les murs peut être quelque chose d'assez spectaculaire. Dans un espace rural comme ici, cela peut permettre d'interroger la place de l'art dans la société de manière collective.

Listes de différents endroits de lieux et d'espaces d'exposition "hors les murs" :

- Moyens de transports : bus, véhicules itinérants qui proposent des formes d'art, routes, panneaux publicitaires, ronds-points (faire collaborer des artistes et des agents communaux).

-Zones industrielles, espaces en friches.

-Bourgs, dans les vitrines, les commerces.

-Salles d'attente des médecins.

-Eglises, chapelles.

Idée de sortes de "brigades d'intervention" qui portent l'art dans l'espace public.

Besoins, moyens et partenaires :

Les effets que ça peut créer : produire une valeur commune et collective, de l'envie d'utopie et d'évasion. Permettre la rencontre entre les différents acteurs : moins de séparation entre les artistes et les habitants. Contribuer à faire des choses ensemble, notamment sur des sujets comme l'eau, la forêt : défendre le vivant et d'élaborer un imaginaire commun dans l'espace public.

Besoins, limites :

Exposer dans l'espace public, c'est s'exposer à des tensions. La peur, le changement que ça peut provoquer. Cela peut activer des tensions assez fortes. Il ne faut pas se censurer, mais travailler à la médiation. Ne pas être dans un rapport naïf au travail dans l'espace public.

Proposition PAP :

Regroupement de personnes qui ne sont pas amis, qui apprennent à se connaître créent un groupe qui s'appelle le CAC 23 puis une association qui s'appelle le CAC 23 bis. Créent des manifestations.

Ce groupe a fait le constat qu'ils n'avaient pas de lieux pour exposer. Obtiennent un lieu via la Mairie de Guéret (dont ils sont locataires) : un espace d'exposition, avec bureau puis des ateliers.

Questionnements :

Comment ne pas s'enfermer dans ce lieu et continuer à faire ce pour quoi ils se sont regroupés ?

- Localiser les contraintes et les opportunités du lieu.

Principe de roulement des artistes qui exposent et tension autour de l'exposition à tout prix.

Quels enjeux pour un artiste d'être interrogé ? Est-ce que le PAP discute des enjeux avec les artistes ?

-Tension entre les intérêts du lieu et les intérêts des artistes.

-Comment ils accompagnent les artistes : différences entre agents d'artistes ?

Jeudi 30 aprem :

- Appui sur des supports sélectionné par QR pour faire des accrochages dans la gare :

-Traces de l'exposition PLAYTIME : l'objet de l'exposition était de présenter le projet de skatepark : la proposition de Boris et l'association des jeunes (entretoise).

- Traces du Séminaire Exposition

- Notes d'un arpentage sur *Vivre avec le trouble* de Donna Haraway.

Expérimenter pour trouver des supports d'exposition. Aucune nécessité de faire sens.

Groupes séminaire :

-questionnement ou résumé ou restitution, choix de la restitution car plus abordable pour quelqu'un qui n'a pas suivi le séminaire. Reconstitution de l'espace tel qu'il était la première semaine. Importance du fait qu'il y ait des choses de la semaine dernière et d'aujourd'hui (on a bougé les tables comme la semaine dernière mais on a gardé les pièces à outil).

Difficile de penser un objet monstratif sur une exposition : objet documentaire et pas artistique : quel espace occupé : ne pas en rajouter pour en rajouter.

Jeudi :

Trace noté par paperboard.

aprem : réfléchir à un support de médiation à partir d'un objet : arpentage donna haraway et séminaire Faire Exposition.

arpentage donna haraway : finaliser l'accrochage et penser un dispositif de médiation supplémentaire.

Faire exposition :

PDF intervention Paul Ardenne, réinstaller le dispositif tel qu'il était la sem dernière, mettre à disposition les captation : en dehors de demain et de cet espace : qu'est-ce qu'on fait de ces traces là, notamment par rapport au futur site internet (le faire évoluer vers un potentiel espace éditorial : la matière du séminaire pourrait être diffusé sur le site internet : vers quelle forme ?

Support indentifié : le cartel, dispositif sonore, vernissage, documentation d'une exposition, mais idée de l'aprem est d'être dans l'expérimentation.

Bilan séminaire Faire Exposition :

Bilan outils : outils qui représente le bilan émotionnel de la journée ou ce avec quoi on repart après cette journée ou ce séminaire.

-Niveau : se sent ancré, a aimé le fait de faire l'arpentage quand on a travaillé sur l'exposition de l'arpentage. A aimé les rapport parlé, plutôt que d'écrire ou d'exposer.

-Boite a outils : car ressort du séminaire avec énormément de matière donc besoin de les ranger, les classier, les trier.

-Petit bouchon de liège : car objet bizarre on ne sais pas trop a quoi ca sert mais peu servir dans plusieurs situation.

-Ficelle : car état général : se sent en boule, fatigue mais la ficelle fait aussi du lien

- Pince à linge : parle par rapport à l'accrochage lié à l'arpentage. J'ai trouvé ce séminaire très intéressant.

-Mètre : car on peut le dérouler comme tout ce qu'on a fait durant tous ces jours et qu'on peut tout ré-enrouler : c'est ce qu'on va faire qd on va décrocher : on peut à souhait dérouler, ré-enrouler.

-Cuter : car coupé de la matinée.

Suite, envies :

Sasha :

-Aimerais faire un arpentage.

-Hâte de voir le site.

Aurélien : - Mise en pratique de la restitution du séminaire : travailler avec une sélection de l'artothèque (avoir différentes typologies d'œuvres) et de mettre en pratique. Interrogeait la présente de Paul Ardenne et Yannick : peut être d'inviter d'autres curateur ayant des pratiques plus contemporaines (inclusivité, etc) : ouvrir de nouvelles portes et perspectives sur l'exposition.

Julie : Envie de faire des commissariat collectif

Nadège : envie de voir le prochaine expo de Siap

Laure-Anne : Lieu de rencontre (ex CAC 23, etc) de gens de territoire un peu éloigné et aimerais garder des lieux comme ça.

Faire Exposition : Restitution

Idée générale : se replonger dans l'ambiance du séminaire. Idée de commencer par texte introductif qui explique ce qu'il se passe dans cette salle.

Texte "Faire exposition". "qu'est-ce qu'une exposition..."

-Idée de proposer le même dispositif que durant le séminaire, programme du séminaire, notes de Laurianne, proposer aux gens de ce soir de proposer leur réflexion. Écoute sonore prévue mais non mise en place (endroits d'écoute pour réécouter ces moments là).

+ Le mur de fond (photo du mur de fond).

A plusieurs moments on a pris ce mur comme point de départ pour des exercices et comme point de départ pour partir sur une autre réflexion.

Peper Bord : chose rapportée durant la deuxième phase du séminaire.

Accrochage défaire l'exposition.

-Petite liste de toutes les personnes présente au séminaire ou rendues présente par leur évocation par des personnes présentes.

-Vitrine pour remettre les ouvrages de documentation autour de l'exposition prévue mais pas mise en place.

-Autre forme de prise de note (site internet).

Contexte du séminaire :

Pas le cœur de métier de Quartier Rouge, certains membres n'ont jamais fait d'exposition. 3 premiers jours pas mal de monde : avec des gens intéressé par ces enjeux là, des questions qu'on se pose peut en tant qu'artiste : des jeunes artiste par exemple à qui on avait jamais parlé de comment faire exposition.

Paul Ardenne :

Resituer historiquement les pratiques d'exposition (1er jour)

Comment transmettre une pratique d'exposition (2eme jour)

Deuxième sessions :

Problématique : comment archiver l'archive dans l'optique par exemple du futur site internet : Qu'est-ce qu'on garde ? Le mur du fonds est ce qui semblait le plus clair (avec enregistrement sonore).

Outil tableau canban

Nadège : l'a aidé à se décomplexer sur la manière d'exposer sa pratique artistique : comment garder ce cadre de réflexion autour des pratiques d'exposition

Pomme : idée de partager et d'amener des gens pour qui ce n'est pas la priorité (ex grand café). Ne pas rejouer les codes d'ailleurs mais les questionner.

Nadège aimerait que la gare soit un cadre pour inviter des gens à réfléchir non pas forcément depuis leur endroit.

QR pas dans une posture de programmeur d'organisateur mais de médiateurs.